

**SALLE
SAINT
BRUNO**

**UNE HISTOIRE DE LA
GOUTTE D'OR...
LA SALLE SAINT BRUNO**



**BERNARD MASSERA
JANVIER 2020**



LA PRÉHISTOIRE

LE PREMIER DES CINQ MOULINS...

"Parmi les terrains annexés en 1790 se trouvait cette région curieuse, dite la Butte des Couronnes ou des Cinq Moulins, que l'on pourrait qualifier le Petit Montmartre. et dont les pentes escarpées, à l'instar de l'illustre voisine, étaient couronnées de moulins à vent dont les grands bras s'agitaient au-dessus de la capitale, moulins exploités par des familles de meuniers dont plusieurs membres sont devenus plus tard de gros propriétaires de l'endroit.

A cette époque de la Révolution, le premier des cinq moulins, à droite en venant de la Chapelle pour aller à Montmartre, serait situé aujourd'hui rue Pierre l'Ermite, vers le n° 8 ou 10, à l'angle de la place de l'église Saint-Bernard, là où il y a actuellement une haute maison de rapport et la chapelle des catéchismes de la dite église".

Extrait du livre de Mr Lucien LAMBEAU T La Chapelle Saint-Denis (1923)

LA CHAPELLE DES CATÉCHISMES

A partir des années 1830/1840 les terres agricoles laissent progressivement place à des implantations industrielles essentiellement tournées vers la construction des chemins de fer avec leurs ouvrages d'art et leurs machines à vapeur : Des milliers d'emplois sont créés avec Antoine Pauwels, François Cavé, Georges Stephenson et bien d'autres...

Tout autour se construit divers logements comme la « villa poissonnière » pour des ingénieurs surtout d'origine anglaise, mais aussi des logements plus ou moins confortables pour les différentes couches de population ouvrière. C'est ainsi que se crée le quartier de la Goutte d'Or avec ses bars (l'Assommoir) ses services (lavoirs), ses commerces (Grands magasins Dufayel ouverts en 1856) et son église inaugurée en 1861 à proximité de laquelle on ajoutera ce qu'on allait appeler « la Chapelle des catéchismes » dont le gros œuvre sera terminé en 1870.

Achevée en 1878 la chapelle sera mise à la disposition de la paroisse Saint-bernard.

DE LA CHAPELLE DES CATÉCHISMES À LA SALLE SAINT BRUNO

Dans les années 60, la Paroisse commence à mettre l'ancienne chapelle à la disposition de divers groupes du quartier pour répondre à différentes demandes n'ayant aucun rapport avec le culte. Cette ancienne chapelle devenait ainsi peu à peu un lieu de rassemblement qu'on appellera alors la « Salle Saint-Bruno ». C'est notamment l'Abbé Louis Gallimardet - dont une plaque rappelle le souvenir à l'entrée de la Salle - qui impulsera cette ouverture aux diverses populations du quartier dans un esprit multiculturel. Débats, ciné-club, réunions diverses, bals de la communauté portugaise, fêtes familiales à l'occasion d'une circoncision ou d'un mariage, de Noël ou de l'Aïd, hébergement provisoire de familles en attente de logements, grève de travailleurs turcs sans oublier, en octobre 1971, les permanences lors de l'assassinat raciste du jeune Djellali... La mort accidentelle, en 1980, de Gallimardet eut un énorme retentissement. Claude Mauriac écrira : « Doublement militant, en tant que prêtre et en tant que citoyen, il croyait à la Cité de Dieu mais il n'oubliait pas celle des hommes. Grâce à lui, Saint-Bruno était une enclave de paix et de fraternité... »

C'est aussi ce secteur qui **accueille** et oriente les habitants dans leurs démarches, juridiques, économiques et sociales tout en assurant un travail important de **médiation**.

Fin 1993, Moncef Labidi (sociologue de profession et futur fondateur d'Ayyem Zaman, le Café social) est embauché pour animer un **Interservices de Quartier (ISQ)** qui consiste à « mettre de l'huile dans les rouages des services publics qui interviennent à la Goutte d'Or ». De nombreux groupes de travail sont mis en place (suivi social, insertion des jeunes, la petite enfance, etc.)

Fidèle à ce qui l'a fait naître, la SSB se montre dès 1992 soucieuse du développement et de l'animation du réseau de partenaires locaux : **Animation et coordination de groupes de travail thématiques, soutien et parfois même portage de lieux** que des habitants ou des associations estiment importants pour le développement ou l'animation de la vie du quartier.



C'est ainsi que va naître « **Goutte d'Ordinateur** », incubée à la SSB, brièvement autonome et réintégrée à la SSB, l'action se poursuit actuellement au service des habitants et des associations.

Sous une autre forme, la SSB a contribué à la création de « **Lectures Gourmandes** », restaurant support d'insertion et à vocation culturelle, même si, une fois sur les rails, l'association nouvellement créée n'a pu ni assurer sa durabilité.

C'est également dans ce cadre que la SSB s'impliquait régulièrement dans la **Fête de la Goutte d'Or**. Lorsque en 2006 l'ADCLJC souhaita ne plus porter la fête, c'est tout naturellement la SSB qui prit le relais en s'efforçant de conserver son caractère de fête de quartier avec l'implication du plus grand nombre d'associations et d'habitants.

Le dernier secteur qui est inscrit dans les gènes de la SSB est celui de l'emploi.

Dès le début la SSB se montra soucieuse d'accompagner vers l'emploi ou de soutenir des projets collectifs ou individuels de création d'activités économiques génératrices d'emplois.

C'est dans ce souci que fut créé l'**Espace Proximité Emploi (EPE)** en 2010, grâce à la ténacité des acteurs locaux. L'EPE accueille des personnes loin des dispositifs de droit commun pour leur permettre de trouver les informations, les formations et les outils pour avancer vers l'emploi.





AU FIL DU TEMPS

Depuis 1992, le quartier a évolué et s'est transformé tout comme son environnement économique, juridique, social... La SSB s'est efforcée de s'adapter à ces évolutions tout en restant dans le même esprit.

Ainsi ses statuts ont été repris à plusieurs fois. L'association de gestion de la Salle Saint Bruno devient Salle Saint Bruno en 1996. Les élus municipaux ont quitté le bureau en 1999, tout en demeurant au CA avec une voix consultative, un collège d'habitants et de bénévoles a été créé en 2012.

L'Equipe de Développement Local a vu son rôle et ses fonctions évoluer. Porté initialement par la SSB, dès lors que l'Etat se retirait de ce dispositif et que la Ville les salariait, il s'est avéré normal que l'EDL prenne son indépendance vis-à-vis de la SSB en 2006.

Régulièrement, le CA de la SSB pose la question du nom même de notre association... Tous voudraient que le nom soit plus parlant de ses activités et de son esprit d'autant que les locaux lui donnent une image très confessionnelle... Il faudra sans doute attendre encore un peu...

Mais il est vrai que ce lieu et son nom sont tellement riches d'une histoire et d'un engagement qu'il semble difficile d'en rendre compte en un seul mot ...

Et comme la vie continue et que les dispositifs y compris budgétaires de la Ville de Paris évoluent, la SSB a su montrer sa capacité d'adaptation en réussissant à bénéficier du Budget participatif...

Ainsi ces locaux rénovés disent la vitalité de la SSB et ses capacités d'adaptation...

LES PRÉSIDENT.E.S

Alain Juppé
Daniel Vaillant
Michel Neyreneuf
Bernard Massera
Christophe Flichy
Cecile Sajas

LES DIRECTEUR.RICES

Bernard Vacheron
Marc Gore
Pierre Vergnolle
Estelle Verdier

L'ERE MODERNE

LA CONSTRUCTION MATÉRIELLE ET JURIDIQUE

Décidée par le Conseil de Paris en 1978, l'opération de rénovation du quartier démarre en 1983 dans le cadre des opérations de « développement social des quartiers » (DSQ). Les associations se mobilisent pour que le quartier conserve son caractère populaire et multiculturel, pour que les démolitions soient limitées et que les familles soient relogées sur place et pour que les immeubles reconstruits le soient avec un souci de confort et d'architecture de qualité.

C'est dans ce cadre et sur ces objectifs que l'association Paris Goutte d'Or est créée en août 1983 avec, entre autres, Michel Neyreneuf, Céline et Georges Szwebel, Simone Vigié, Bernard Massera, Micheline Tissot, Malcolm Mc Callum, Claudie Carayon...

En 1985, onze associations du quartier (parmi lesquelles Paris-Goutte d'Or, Accueil et Promotion, Accueil Goutte d'Or, ADCLJC, Enfants de la Goutte d'Or, APSGO...) déposent un **projet pour la création de locaux associatifs**.

Il s'agissait de créer un lieu qui mettrait à la disposition des associations et des habitants du quartier des moyens mutualisés, comme une photocopieuse et des salles pour leurs activités, en privilégiant tout ce qui peut favoriser l'insertion ainsi que des outils pour mieux appréhender la réalité du quartier.

Le choix se porte finalement sur la Salle Saint Bruno avec un réaménagement lourd afin de créer des bureaux et un étage pour la réalisation d'une grande salle.

L'affaire n'était pas facile à mener tant la situation était complexe. Mais, il faut reconnaître que tout le monde y a mis du sien, que ce soit l'Archevêché et la Paroisse St Bernard, les élus du 18ème, notamment Alain Juppé et Hervé Mécheri, les Services de la Ville comme la Direction de la Construction et du Logement, la Direction de l'Architecture et sa Section Locale, l'Architecte des Bâtiments de France qui a autorisé le percement de meurtrières, ou les divers intermédiaires qui ont facilité les négociations entre la Ville et les associations du quartier.

Le financement des travaux (7,5 Millions) est le fait de la Ville pour la plus grande part (6,2 Millions) avec la participation de l'Etat (1,3 Million).

Sous la responsabilité de M. Rivière, architecte, les travaux démarrent fin 1989 pour se terminer en septembre 1992. Pendant tout ce temps, les associations et la ville de Paris négocient les modalités de gestion des futurs locaux associatifs.

C'est ainsi que sera constituée le 2 décembre 1991, « l'Association de Gestion de la Salle Saint Bruno » qui réunit dans son conseil d'administration et son bureau deux collèges à stricte parité, un collège "Ville" de huit membres et un collège "associations" également de huit membres.

Le Conseil d'Administration comprend au titre du « **collège Ville** », six élus municipaux : trois sont membres du bureau : Alain Juppé, adjoint au maire de Paris, président, René Béguet, conseiller de Paris, trésorier, Hervé Mécheri, adjoint au maire de Paris, secrétaire adjoint. Trois autres élus municipaux sont membres du CA : Roger Chinaud, maire du 18ème arrondissement, Daniel Vaillant, conseiller de Paris, et Claude Lambert, adjoint au maire du 18ème.

Ce « collège Ville » est complété par un administrateur représentant la Direction de la construction et du logement (DCL) ainsi qu'un représentant de la DASES.

Le **collège des « Associations »** est, quant à lui, constitué par les représentants de huit associations : Michel Neyreneuf de Paris Goutte d'Or, vice-président, Roselyne Hugot, d'Accueil et Promotion, trésorière adjointe, Abdallah Zniber, de l'ATMF, secrétaire. Sont également membres du CA : Guillaume de Broglie, de Saint Bernard de la Goutte d'Or, Patrick Gosset, de l'ADCLJC, Florence Baudier, des Enfants de la Goutte D'Or, Dominique Tardivel, d'Espoir Goutte d'Or et d'un autre acteur associatif.

Ces huit représentants associatifs sont élus par les quatorze associations fondatrices de l'Association de Gestion de la Salle saint Bruno : Accueil et Promotion, Accueil Goutte d'Or, A.D.C.L.J.C., ADOS, AIDDA, A.P.S.G.O., Arbre Bleu, ASFI, A.T.M.F. Centre Doc, EGO Espoir Goutte d'Or, Enfants de la Goutte D'Or, Habiter au Quotidien, Paris-Goutte d'Or et Saint Bernard de la Goutte d'Or.

LA RÉOUVERTURE

En **Septembre 1992**, les travaux étant terminés, la **Salle Saint Bruno est à nouveau ouverte au quartier** et peut commencer à développer ses différentes activités.

Pour cela, un directeur, Bernard Vacheron est embauché. Éducateur en prévention spécialisée, directeur de MJC, concepteur d'un projet d'entreprise intermédiaire et finalement « chargé de mission » au cabinet du Maire de Paris, ce directeur connaît bien le quartier.

Sous l'autorité d'A. Juppé et d'H. Mécheri, il a en effet été chargé de mission d'études auprès des jeunes de la Goutte d'or spécialement sur le square Léon. Il connaît également bien la SSB, puisque, sous l'autorité de ces mêmes élus, il avait en charge le suivi du dossier de la Salle Saint Bruno sous ses différents aspects.

LES AXES PRIORITAIRES

Une des premières activités fut la création d'un « **Observatoire de la vie locale** » afin d'une part de constituer un lieu de ressources documentaires et d'autre part d'assurer une cellule de veille, de mesurer au plus près les évolutions du quartier. Un « Tableau de bord de la vie sociale », recueil d'une trentaine d'indicateurs statistiques fins, fut régulièrement publié avec la collaboration entre autres de l'APUR, de la DASS, de la DDTE... « Un observatoire pour ne plus juger sans comprendre, analyser sans connaître mais permettre à tous les acteurs et partenaires, mais aussi chercheurs et journalistes, de prendre le temps de connaître et de comprendre pour juger et analyser en toute objectivité » peut-on lire sur la présentation des « tableaux de bord »...

Cette action de documentation va se poursuivre en organisant un fond d'archives documentaires numérisés et classés pour le rendre accessible à tous.

Pour faire revivre et structurer la mémoire dans le quartier, c'est ce secteur d'activité qui pris l'imitative d'organiser les « Rencontres de la Goutte d'Or » avec le centre Barbara, l'Institut des Cultures d'Islam et la bibliothèque...

Malheureusement, des restrictions budgétaires obligeront, en 2011 la SSB à licencier la salariée en charge de ce secteur, d'abandonner la coordination des « **rencontres de la Goutte d'Or** » et de mettre en veilleuse le centre de documentation.

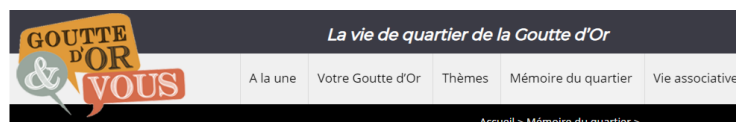
Parallèlement, la SSB, avec son secteur « accueil et orientation » gère la mise à disposition des locaux de la rue Saint Bruno mais aussi, rue Polonceau, deux salles de Paris Habitat, dédiées aux habitants.

L'originalité de la gestion de ce lieu impliquant des élus et des associations intéressait particulièrement Bernard Vacheron qui posa sa candidature pour la fonction de directeur.

Embauché donc, sous la responsabilité du bureau, le nouveau directeur s'adjoint deux collaborateurs : Yvonne Tavi qui prend en charge « l'observatoire de la vie sociale » et Mohamed Djalo pour le secteur « accueil, informations conseils ».

Le samedi 5 décembre 1992 à midi a lieu l'inauguration officielle de la Salle Saint Bruno rénovée. Toute la journée, dans le cadre d'une « opération portes ouvertes », les habitants et les différentes institutions du quartier peuvent découvrir le lieu et deux expositions photos, l'une sur le déroulement des travaux, l'autre sur des photos d'enfants.

Dans le même temps des mini-forums sont organisés sur le soutien scolaire, sur l'alphabétisation et sur le logement et cadre de vie...



The image is a flyer for the reopening of Salle Saint-Bruno. At the top left is a small architectural drawing of the building. To its right, the text reads: 'SALLE SAINT-BRUNO' in large bold letters, followed by 'MAISON des ASSOCIATIONS de la GOUTTE D'OR' and the address '9 rue St Bruno (à côté de l'église St Bernard) PARIS 18ème'. Below this, the main heading reads 'BIENVENUE aux "PORTES OUVERTES" organisées à l'occasion de la réouverture et de l'inauguration de la SALLE SAINT-BRUNO RÉNOVÉE'. A box titled 'PROGRAMME :' contains the following details: 'INAUGURATION OFFICIELLE suivie d'un apéritif : SAMEDI à 12 h (Salle 3 - 1er étage)', 'MINI-FORUMS : SAMEDI à partir de 15 h 30 (Salle 2 - Rez-de-chaussée)' with sub-points for '15 h 30 : SOUTIEN SCOLAIRE', '16 h 15 : ALPHABÉTISATION', and '17 h : LOGEMENT ET CADRE DE VIE'. It also lists events during the 'Portes Ouvertes': 'Forum des Associations de la Goutte d'Or (Salle 3 - 1er étage et Bureaux 2 et 3 - Rez-de-Chaussée)', 'Exposition sur les travaux de rénovation de la Salle (Salle 1 - Rez-de-Chaussée)', and 'Exposition de photos d'enfants (Hall d'entrée et escalier)'. A small circular stamp with the number '05' is visible in the top right corner of the flyer.

image d'archive, 1992, numérisée et en ligne dans l'espace "mémoire" du média de quartier www.gouttedor-et-vous.org animé par la SSB